

Etre musulmane peut vous faire vous sentir à l'étroit dans votre propre peau, par Eva

écrit par Eva | 27 juin 2013



Oui, les musulmans qui passent à la télé disent qu'ils ne faut pas [frapper](#) le visage. La raison est que le fait de défigurer une femme réduit sa valeur marchande, et le visage d'une musulmane est visible (sauf pour les porteuses de niqab). Donc vos voisins se rendent compte que vous avez frappé votre femme/soeur/cousine/nièce.

Si la femme que vous cognez est votre fille ou votre soeur, le fait qu'elle garde des séquelles visibles des coups fait baisser le montant du « mahr » (douaire) que vous pouvez exiger pour la donner en mariage.

Comme vous la savez, le mariage en islam n'est pas valide sans versement d'argent. Le mariage en islam est un contrat, pas un sacrement comme pour le mariage chrétien par exemple. C'est la raison pour laquelle il est déconseillé de frapper une musulmane au visage.

Mais les musulmans ne se privent pas de le faire. Le seul cas qui ait fait du bruit s'est produit en Arabie Saoudite, quand une jeune journaliste de télévision, voilée et ravissante

malgré son voile (je ne sais pas comment font certaines pour rester jolies avec ce machin sur la tête, moi j'ai essayé un jour de mettre mon paréo sur ma tête, mon entourage a été horrifié tellement j'étais hideuse).

Bref la journaliste en question s'appelle Zeina el Baz. Elle est célèbre et très aimée du public. Son mari, probablement jaloux de sa popularité, lui a arrangé le portrait de manière à la rendre méconnaissable, même pour ses proches. Alors que TOUTES les saoudiennes au visage tuméfié se cachent, Zeina el Baz s'est laissé photographier avec ses yeux au beurre noir, ses hématomes atroces, ses lèvres enflées, et a accepté de publier la photo. Comme elle est connue, et qu'elle n'avait rien à se reprocher en tant qu'épouse, l'opinion publique saoudienne, une fois n'est pas coutume, lui fut acquise.

Certains musulmans qui passent à la télé nous expliquent qu'il est en effet permis de taper sa femme, mais qu'on doit le faire avec la main (et pas avec un gourdin, par exemple), et qu'il faut donner des tapes assez légères, etc...

Une manière de dire: « Oui, on tape nos femmes, mais on n'est pas des sauvages, tout de même ! On les tape délicatement, c'est codifié tout ça, nous prenez pas pour des primitifs ! »

En ce qui me concerne, je crois que même si un homme me frappait avec une fleur, j'aurais le sentiment qu'il m'infantilise, et je n'apprécierais pas.

Les deux jeunes femmes dont je parle dans mon témoignage m'ont donné le sentiment qu'elle étaient dans une prison à ciel ouvert: elles avaient beau être autorisées à faire une promenade au bord de la mer, je voyais bien que malgré leur éclatante jeunesse et leur remarquable beauté, elle étaient malheureuses comme les pierres, déjà vieilles, car captives.

Je me souviens bien de cette journée, le soleil était radieux, la mer étincelait de mille feux, une délicieuse brise marine transportait l'odeur familière et vivifiante de l'iode. Pour moi, c'était une superbe journée, mais je me suis rendue compte que ces jeunes filles vivaient dans un autre monde que

le mien, bien qu'elles soient nées dans le même pays que moi, qu'elles parlent la même langue que moi, qu'elles se promènent au bord de la même mer, sous le même ciel clément. C'est dans des moments pareils que je me rends compte que le fait d'être musulmane peut vous faire sentir à l'étroit dans votre propre peau.

Eva